

LES ANNONCES SONT REÇUES : A MARSEILLE : Chez M. G. Allard, rue Pavillon, 3 et dans nos bureaux. A PARIS : à l'Agence Havas, place de la Bourse, 8. ABONNEMENTS : B.-du-Rh. et départes. 3 mois 6 mois 1 an. Paris et Colonies. 9 fr. 17 fr. 33 fr. Etranger. 12 fr. 22 fr. 40 fr. Les abonnements partent du 1^{er} et du 15 de chaque mois.

Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Samedi 7 Décembre 1918
RÉDACTION ET ADMINISTRATION : 75, rue de la Darse, 75 MARSEILLE
Téléph. : Direction 2-90 - Rédaction 2-72 35-50
Bureaux à Paris : 10, rue de la Courbe
43^e ANNÉE - 10 cent. - N° 45-280

Hier et Aujourd'hui

Notre ami Maurice Allard, ancien député du Var, a bien voulu nous adresser l'article ci-dessous que nous sommes heureux de publier.

J'ai approché Blanqui pendant ma jeunesse. Il était vieux et la mort devait bientôt l'atteindre. Mais il avait conservé toute la profondeur et la lucidité de sa pensée. En dehors du prestige qui s'attachait au nom du lutteur et du révolutionnaire, il exerçait sur tous, par sa seule présence, une sorte de séduction personnelle. Il était simple, distingué, réservé et froid. Quand il parlait en public, c'était sur le ton le plus mesuré et le plus familier. Mais tout portait, bien que ses discours, comme son style d'ailleurs, fussent dénués de toute rhétorique et de toutes fioritures. Il avait horreur de la déclamation et du romantisme. Il possédait, au suprême degré, cette élégance particulière que l'on rencontre si souvent dans les populations du bassin méditerranéen. Dans son apostrophe, qui lui valut tant d'années de prison, il ne flatta jamais les basses passions ni ne fit appel aux instincts vils. Il était un homme civilisé dans toute l'acceptation du mot et voulait élever les masses humaines aux plus hauts degrés de la culture, du bien-être, de la justice et de la liberté. Il n'y a pas de socialisme possible sans instruction, disait-il souvent. Il faut, ne cessait-il de répéter, donner l'instruction au pas de charge. Sans instruction, la masse des ignorants sera toujours la proie de la race des vampires, des caméléons et des fourbes, qui ne disparaîtront pas plus, le lendemain de la Révolution, que la race des nauts et des simples, sa pâture ordinaire. Le socialisme s'avancera pas à pas, parallèlement à l'instruction, sa compagne et son guide, jamais en avant, jamais en arrière, toujours de front.

En attendant la Paix...

Il y a un pays dans l'Amérique du Sud, un admirable pays, où quand un étranger arrive dans une ville, il trouve presque toujours les boutiques closes et les administrations de l'Etat vides de leurs employés.

Le voyageur s'informe auprès du premier habitant venu qui lui dit fort courtoisement : « C'est fête aujourd'hui, Señor, c'est San Isidro ».

Deux jours après, fermeture des boutiques, congés des employés de l'Etat. L'étranger s'informe : Señor, c'est San Jeronimo.

Quatre jours plus tard, autre fermeture, autre congé des employés de l'Etat, autre interrogatoire, même réponse : Señor, c'est Santo Domingo.

Ainsi, d'un bout de l'année à l'autre, plusieurs fois par mois, les magasins ferment, les portes et les fonctionnaires désertent les administrations tantôt à cause de Santiago, tantôt à cause de San José, tantôt à cause de San Pablo...

Il y a presque autant de fêtes chômées qu'il y a de saints dans le calendrier.

Cela fait pour les habitants de ce pays une existence fort agréable et peu fatigante.

Il est vrai, vous-dites-vous, que s'ils ne sont pas fatigués par beaucoup, ils ne gagnent pas non plus beaucoup d'argent. C'est probable. Mais qu'est-ce que ça fait ? Le chômage étant pour tous le monde, tous les habitants se trouvent logés à la même enseigne.

Et puis dans ce délicieux pays on estime que célébrer les saints du Paradis, cela vaut mieux que tout l'or du monde, ce qui est une opinion comme une autre.

Vous allez me demander à quel propos je vous parle de cela... Pour rien... une idée qui me passe par la tête.

ANDRÉ NEGIS.

Les Interpellations

M. Ernest Laffont interpellera le gouvernement sur la politique des Alliés en Russie et les conditions dans lesquelles, alors que les armistices ont établi la paix dans le monde, la guerre continue sur le territoire de notre pays.

M. Marcel Cachin vient d'adresser à M. Clemenceau la lettre suivante :

" L'honneur de vous adresser une interpellation sur les directions de la politique de paix du gouvernement au nom du groupe socialiste au Parlement, je me permets d'insister pour que vous assistiez au moins à l'une des plus prochaines séances de la Chambre. "

Londres, 6 Décembre.

Parlant à Westminster, M. Long, ministre des Colonies, a décidé que les indigènes des colonies allemandes conquises devraient vivre dans le territoire de la souveraineté britannique.

Nos représentants à la Conférence de la paix, et il ajouta, tendant la main à ce qui est la thèse d'après laquelle la Grande-Bretagne doit conserver les colonies allemandes. Ce serait commettre une injustice criante envers nos grandes colonies autonomes de leur dire que ces colonies allemandes, conquises pour une large part avec leur sang et par leur courage, devraient passer sous une autre souveraineté que celle de l'empire britannique, dont les dominions font partie.

Les Troupes françaises vont entrer à Mayence

Un ordre du jour du général Mangin

La Conférence préliminaire de la Paix s'ouvrira le 17 Décembre à Paris

Paris, 6 Décembre.

Les ministres se sont réunis ce matin, à l'Elysée, sous la présidence de M. Poincaré.

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 6 Décembre.

La Conférence interalliée doit s'ouvrir le 16 décembre, à Paris. Un mois après, si on croit l'information que la censure a laissé passer, pourrait s'ouvrir la Conférence de la paix.

Comme on le voit, les gouvernements de l'Entente se hâtent et ne ont raison. La guerre gagnée, l'organisation de la paix réclame toutes nos activités et tous nos soins. Que le pays fasse confiance au gouvernement. Tel doit être le mot d'ordre.

La période de transition est difficile, mais nous avons surmonté d'autres difficultés autrement dures. Demain, le président de la République, les membres du gouvernement et du Parlement vont apporter le salut de bienvenue de la France à l'Alsace-Lorraine reconquise. Je fais partie du voyage et ne pourrai reprendre ma série de notes quotidiennes sur la situation qu'au retour, vers le milieu de la semaine prochaine. Nos lecteurs voudront bien ne pas m'en vouloir de cette brève interruption.

MARIUS RICHARD

L'Exécution de l'Armistice

L'action des alliés dans la Baltique

Paris, 6 Décembre.

Le Petit Journal croit que l'occupation de Revel par la flotte britannique est un fait accompli.

Elle est ordonnée à la suite de la demande formelle, présentée, des représentants du gouvernement estonien à Paris et à Londres, en vue de répondre à la marche en avant des gardes rouges bolcheviks coupables d'innombrables atrocités.

Le Petit Journal croit savoir que les Alliés prendront d'autres mesures militaires dans la Baltique, en vue de défendre efficacement contre tous autres attentats, les petits Etats qui demanderont leur protection.

Communiqué anglais

6 Décembre (après-midi).

Hier, nos troupes ont continué leur marche vers Cologne et le Rhin.

Dans la soirée, elles avaient atteint la ville de Cologne, puis continué dans la nuit à Scheldt et Erf, au sud de Greenbroich.

Le Kaiser las du pouvoir

Il prépare sa justification et il se mettrait sous la protection des Etats-Unis

Amsterdam, 6 Décembre.

Guillaume II prépare des mémoires justificatifs sur sa politique et sa responsabilité dans la guerre.

Dans ses conversations, il se déclare las du pouvoir et décidé à ne recommander à ses partisans aucun essai de restauration. Il se montre surtout affecté que la révolution soit partie de sa flotte qui chérissait particulièrement et qui a été la première à rejeter son autorité.

Il semble assez préoccupé de la décision qui devra prendre le gouvernement hollandais quand les gouvernements alliés réclameront son extradition. On lui prête l'intention de se rendre à la légation des Etats-Unis, à La Haye, et de se mettre sous la protection américaine.

Le kronprinz a renoncé au trône

Bâle, 6 Décembre.

La Deutsche Allgemeine Zeitung annonce que la renonciation au trône du kronprinz allemand est maintenant signée.

Bâle, 6 Décembre.

On mande de Berlin :

L'agence Wolff dit que l'acte suivant lequel Guillaume II a renoncé à ses droits à la couronne de Prusse et à la couronne impériale est parvenu à Berlin.

Le texte est le suivant :

Je renonce formellement et définitivement

En Lorraine libérée

Le général Mangin est rétabli

Saint-Avold, 6 Décembre.

Le général Mangin, complètement rétabli, a repris sa place à la tête de son armée, occupant la Lorraine.

Il s'apprête à pénétrer à Mayence où il organisera la tête de pont prévue par l'armistice.

Un ordre du jour aux troupes

Saint-Avold, 6 Décembre.

Le général Mangin vient d'adresser à ses troupes, qui sont sur le point de pénétrer sur les territoires allemands de la rive gauche du Rhin l'ordre du jour suivant :

« Je suis heureux et fier de la belle attitude et de la discipline montrées par tous au cours de la traversée d'Alsace-Lorraine. Chacun a senti qu'il n'était pas en devoir de méler aux joies magnifiques de la délivrance. »

« Vous allez poursuivre votre marche triomphale jusqu'au Rhin. Vous hâterez et dépasserez en certains points cette frontière, qui fut souvent celle de notre pays. Vous allez vous trouver en contact avec des populations nouvelles qui ignorent les bienfaits passés de la domination française. Personne ne peut vous demander d'oublier les abominations commises par vos ennemis durant quatre années de guerre, la violation de la loi jurée, les meurtres de femmes et d'enfants, les dévastations systématiques sans aucune nécessité militaire. Mais ce n'est pas sur le terrain de la haine que vous pourrez lutter contre vos sauvages ennemis. Vous serez vaincus d'avance. »

« Donc, partout vous resterez dignes de votre grande mission et de votre rôle de rive gauche du Rhin, vous vous souviendrez que les armées de la République française, à l'aurore des grandes guerres de la Révolution, se composaient de tels soldats que les populations rhénanes ont voté par acclamation leur incorporation à la France. Et les pères de ceux que vous allez rencontrer ont combattu côte à côte avec les vôtres sur les champs de bataille de l'Europe pendant 23 ans. »

« Soyez dignes de vos pères et songez à vos enfants dont vous préparez l'avenir. Point de tache aux lauriers de la 10^e armée, tel doit être le mot d'ordre de tous. — Signé : MANGIN. »

La vie à Saint-Avold

Saint-Avold, 6 Décembre.

En dépit de 48 années d'annexion, Saint-Avold a conservé son cachet français. Ce fut cependant une importante garnison allemande où quatre régiments étaient casernés, où se trouvaient deux régiments de dragons, deux bataillons de chasseurs, une compagnie d'officiers, mais comme s'ils avaient eu conscience d'être des intrus, ils sont restés campés au dehors.

Sous les commerçants s'étaient inséminés à l'intérieur. On voit encore dans leurs boutiques la camelote dont étaient friands MM. les officiers. Ces commerçants ont fait dans la ville une population allemande d'environ 500 âmes. Mais les indigènes n'ont jamais vraiment vécu avec eux, non plus qu'avec l'élément militaire dont la morgue ne parvenait pas à les intimider.

Les efforts des officiers pour voir figurer

L'Angleterre et les Colonies allemandes

Parlant à Westminster, M. Long, ministre des Colonies, a décidé que les indigènes des colonies allemandes conquises devraient vivre dans le territoire de la souveraineté britannique.

Nos représentants à la Conférence de la paix, et il ajouta, tendant la main à ce qui est la thèse d'après laquelle la Grande-Bretagne doit conserver les colonies allemandes. Ce serait commettre une injustice criante envers nos grandes colonies autonomes de leur dire que ces colonies allemandes, conquises pour une large part avec leur sang et par leur courage, devraient passer sous une autre souveraineté que celle de l'empire britannique, dont les dominions font partie.

L'Etat de Siège et la Censure

Paris, 6 Décembre.

Le ministre de l'Intérieur a déclaré que, pour l'instant, il ne pouvait pas être question de lever l'état de siège.

Il examinera cependant la question de la censure avec le Syndicat de la Presse.

Un différend entre Tchèques et Polonais

Berne, 6 Décembre.

Le Bureau de la presse polonaise communique la note suivante :

Le Conseil tchèque à Cracovie a communiqué à la Commission de liquidation, que le gouvernement considère toute la Silésie, Teschen y compris, comme partie intégrante de la république tchèque et en conséquence, il ne prend aucune considération de vue ne prend aucune considération de la toute cette série de manifestations grandioses organisées par toutes les classes de la population et dans lesquelles les Silésiens se sont clairement prononcés pour leur union à la Pologne.

La Réponse du roi

Le roi prend la parole en ces termes :

« Monsieur le Maire, je vous remercie sincèrement, au nom de la reine et au mien, des paroles que vous venez de prononcer. C'est avec un grand plaisir que je me retrouve dans ce magnifique hôtel de ville, où le Conseil municipal de Paris nous a fait, en ce jour, un accueil que nous n'avons jamais oublié. L'on vivait alors dans une atmosphère de justice et de confiance, on se sentait en droit de la justice à bouleverser le monde. »

De même que les mots de Patrie, d'honneur et d'amitié ont pris un sens étendu qu'ils n'avaient jamais eu, on a vu des municipalités reprendre dans les pays envahis, sous la menace même de l'ennemi, un rôle plus vaste

Feuilleton du Petit Provençal du 7 Décembre

— 305 —

LE COMTE DE MONTE-CRISTO

SIXIEME PARTIE

— Eh ! monsieur, reprit Mme Danglars, êtes-vous sûr qu'il soit aussi coupable qu'on le dit ?

— Ecoutez, voici son dossier : Benedetto, condamné d'abord à cinq ans de galères pour faux, à seize ans, le jeune homme promettait, comme vous le voyez ; puis évadé, puis assassin.

— Et qui est ce malheureux ?

— Eh ! sait-on cela ! Un vagabond, un Cosaque.

— Il n'a donc été réclaté par personne ?

— Par personne ; on ne connaît pas ses parents.

— Mais cet homme qui était venu de Lucques ?

— Un autre escroc comme lui ; son complice peut-être.

La baronne joignit les mains.

— Villefort ! dit-elle avec sa plus douce et sa plus exquise intonation.

— Pour Dieu ! madame, répondit le procureur du roi avec une fermeté qui n'était pas exempte de sécheresse, pour Dieu ! ne me demandez donc jamais grâce pour un coupable.

— Que suis-je, moi ? la loi. Est-ce que la loi a des yeux pour voir votre tristesse ? Est-ce que la loi a des oreilles pour entendre votre doux voix. Est-ce que la loi a une mémoire pour se faire l'application de vos délicates pensées ? Non, madame, la loi ordonne, et quand la loi a ordonné, elle frappe.

— Vous me dites que je suis un être vivant et non pas un code ; un homme, et non pas un volume. Regardez-moi, madame, regardez-moi, de près, les hommes m'ont-ils traité en être ? m'ont-ils aimé, moi ? m'ont-ils méprisé, moi ? m'ont-ils épargné, moi ? Qui qu'un a-t-il demandé grâce pour M. de Villefort ? Non, non, non ! j'ai frappé, toujours j'ai frappé !

— Vous persistez, femme, c'est-à-dire sèbre que vous êtes, à me parler avec cet œil charmant et expressif qui me rappelle que je dois mourir. Eh bien ! soit, moi, mourir de ce que vous savez, et peut-être, peut-être d'autre chose encore.

— Mais enfin, depuis que j'ai failli mourir, et plus profondément que les autres peut-être, eh bien ! depuis ce temps, j'ai secoué les vêtements d'autrui pour trouver l'être, et je l'ai toujours trouvé, et je dirai plus, je l'ai trouvé avec bonheur, avec joie, et cachet de la faiblesse ou de la perversité humaine.

— Car chaque homme que je reconnaisais

couppable, et chaque coupable que je trappais, me semblait une preuve vivante, une preuve nouvelle que je n'étais pas une hideuse exception ! Hélas, hélas, hélas ! tout le monde est méchant, madame, prouvons-le et trapons le méchant !

Villefort prononça ces dernières paroles avec une rage féroce qui donnait à son langage une férocité dangereuse.

— Mais, reprit Mme Danglars essayant de tenter un dernier effort, vous dites que ce jeune homme est vagabond, orphelin, abandonné de tous ?

— Non, non, non ! tant mieux ; la Providence l'a fait ainsi pour que personne n'ait à pleurer sur lui.

— C'est s'acharner sur le faible, monsieur.

— Le faible qui assassine !

— Son déshonneur rejaillirait sur ma maison.

— N'ai-je pas, moi, la mort dans la main ?

— Oh ! monsieur ! s'écria la baronne, vous êtes sans pitié pour les autres. Eh bien ! c'est moi qui vous le dis, on sera sans pitié pour vous !

— Soit ! dit Villefort, en levant avec un geste de menace son bras au ciel.

— Mais, dit-il, au moins la cause de ce malheur, eh bien ! au moins la cause de ce malheur ; elle est arrêtée, aux assises prochaines ; cela nous donnera six mois pour qu'on oublie.

— Non, dit Villefort ; j'ai cinq jours encore ; l'instruction est faite ; cinq jours, c'est plus de temps qu'il n'en faut ; d'ailleurs, ne comprennez-vous point, madame, que moi aussi j'ai fait que j'oublie ? Eh bien ! quand je travaille, et je travaille nuit et jour, quand je travaille, il y a des moments

où je ne me souviens plus, et quand je ne me souviens plus, je suis heureux à la manière des morts ; mais cela vaut encore mieux que de souffrir.

— Monsieur, il s'est enfui ; laissez-le fuir, l'inferté est une éternelle fuite.

— Mais je vous ai dit qu'il était trop tard ; au point du jour, le télégraphe a sonné, et à cette heure...

— Monsieur, dit le valet de chambre en entrant, un dragon apporte cette dépêche du ministre de l'Intérieur.

Villefort saisit la lettre et la déchiqueta vivement. Madame Danglars frémit de terreur, Villefort tressaillit de joie.

— Arrêté ! s'écria Villefort ; on l'a arrêté à Compiègne ; c'est fini.

Madame Danglars se leva froide et pâle.

— Adieu, monsieur, répondit le procureur du roi presque joyeux en la reconduisant jusqu'à la porte.

— Adieu, monsieur, dit-elle.

— Allons, dit-il en frappant sur la lettre avec le dos de la main droite, j'avais un faux, j'avais trois vols, j'avais trois incendies, il ne me manquait qu'un assassinat, le voici ; la session sera belle.

III
L'APPARITION

Comme l'avait dit le procureur du roi à madame Danglars, Valentine n'était point encore remise.

Brûlée par la fatigue, elle gardait en effet le lit, et ce fut dans la chambre et de la bouche de madame de Villefort qu'elle apprit les événements que nous venons de raconter,

c'est-à-dire la fuite d'Eugénie et l'arrestation d'Andrea Cavalcanti, ou plutôt de Benedetto, ainsi que l'accusation d'assassinat portée contre lui.

Mais Valentine était si faible, que ce récit ne lui fit peut-être point l'effet qu'il eût produit sur elle dans son état de santé habituel.

En effet, ce ne fut que quelques idées vagues, quelques formes indécises et plus mêlées aux idées étranges et aux fantômes fugitifs qui naissent dans son cerveau malade, ou qui passent devant ses yeux, et bien-tôt même tout s'éteignit pour laisser reprendre toutes leurs forces aux sensations personnelles.

Pendant la journée, Valentine était encore maintenue dans la réalité par la présence de Noirtier, qui se faisait porter chez sa petite fille et demandait à la couverte Valentine de son regard paternel ; puis, lorsqu'il était venu du Palais, c'était Villefort à son tour qui passait une heure ou deux entre son père et son enfant.

Une garde du corps du docteur remplaçait tout le monde, égare le retrait car même une lorsque, vers dix ou onze heures, Valentine était endormie.

En descendant, elle remuait les clés de la chambre de Valentine à M. de Villefort, même, de sorte qu'on ne pouvait plus entrer chez la malade qu'en traversant l'appartement de Mme de Villefort et la chambre du petit Edouard.

Chaque matin, Morrel venait chez Noirtier prendre des nouvelles de Valentine ; mais Morrel, chose extraordinaire, semblait de jour en jour moins inquiet.

D'abord, de jour en jour, Valentine, quoiqu'en proie à une violence exaltation nerveuse, allait mieux ; puis, Monte-Cristo ne lui avait-il pas dit, lorsqu'il était accouru tout éperdu chez lui, qu'il avait fait un serment, la lutte pour la conquête du droit et de la justice à bouleverser le monde.

De même que les mots de Patrie, d'honneur et d'amitié ont pris un sens étendu qu'ils n'avaient jamais eu, on a vu des municipalités reprendre dans les pays envahis, sous la menace même de l'ennemi, un rôle plus vaste

encore que celui qu'elles avaient rencontré quand elles se dressèrent contre l'oppression...

La Politique anglaise à la voile de la Paix M. Lloyd George en publie un exposé...

CHAMBRE DES DÉPUTÉS Paris, 6 Décembre. La séance est ouverte, à 3 h. 15, sous la présidence de M. Abel.

Notes Marseillaises La Libération des vieilles Classes La libération des vieilles classes ! En voilà une rengaine avec laquelle on tâche d'endormentir les impatiences légitimes de nos vieux...

Le régime des mines L'ordre du jour appelle la suite de la discussion du projet de loi sur les mines. On en est resté à l'article 2 qui précise les conditions dans lesquelles les charges de rachat...

PALAIS de CRISTAL Music-Hall LE MEILLEUR MARCER LE PLUS CONFORTABLE

Dans la salle des fêtes Le cortège se reforme ensuite et les souverains sont conduits, au son des fanfares, des trompettes de cavalerie de la garde, dans la salle des fêtes...

LE KAISER DEVRA ESPÉRER Il faut que le kaiser soit poursuivi devant un tribunal. Le kaiser fut un criminel, qui en doute ? Ce fut un crime terrible, un crime effroyable par la manière dont elle fut machinée...

La Crise espagnole Ce Cabinet serait le dernier gouvernement monarchique Tandis que les partisans du comte de Romanones sont satisfaits de la constitution du cabinet et affirment que la dissolution de la Chambre amènera une nouvelle majorité...

Chronique Locale La Température Ciel couvert, hier, à Marseille. Le thermomètre marquait 10,2 à 4 heures du matin, 14,1 à 1 heure...

Le Kaiser en Hollande Guillaume serait malade Amsterdam, 6 Décembre. L'ex-kaiser a téléphoné hier, d'Amsterdam à Berlin, pour demander son médecin particulier...

Indemnité de Cherté de Vie aux Retraités départementaux Dans sa dernière session le Conseil général des Bouches-du-Rhône a voté une allocation de cherté de vie de 15 fr. par mois à tous les retraités départementaux...

La Conférence de la Paix Les délégués allemands seront des socialistes Le correspondant spécial du Daily Express à Berlin télégraphie : L'homme qui plus que tout autre est responsable pour la politique de l'Allemagne actuelle est Ernst Daumig...

Une conférence interalliée Paris, 6 Décembre. L'écho de Paris dit que la Conférence interalliée pour les préliminaires de la paix s'ouvrira à quai d'Orsay le 17 décembre.

La Reprise de la Vie économique Le Syndicat des exportateurs de Marseille, réunis hier à la séance d'ouverture de leur 20e assemblée générale, ont discuté les problèmes de la reprise de la vie économique...

Académie de Marseille. Dans la dernière réunion de l'Académie de Marseille, le directeur a rendu hommage à la mémoire de MM. G. Grey, membre titulaire; Edmond Rostand, membre associé, et Lévy la séance en signe de deuil...

Notes d'ici. Nous avons remarqué dans la vitrine de la maison Moulouit un tableau représentant un paysage qui ne nous a pas plu...

GRANDE BAISSE DE PRIX L'Administration des CHAUSSURES POPULAIRES, 2, rue de Rome, devant liquider incessamment, informe sa nombreuse clientèle que les grandes baisses de prix...

Le kromprinz joue au billard et se repose Amsterdam, 6 Décembre. On a dit déjà que le kromprinz jouait fréquemment au billard avec les habitants dans un endroit où il prodigue ses amabilités et offre généralement de la bière et des cigarettes...

PROBLÈMES DE DEMAIN Il faut inspirer confiance, dit-il, à ceux qui ont confiance à ceux qui ont les capitaux; à ceux qui ont les bras et le courage pour travailler. Je dis aux travailleurs: Vous aurez la justice, vous jouirez d'un traitement...

Le kromprinz joue au billard et se repose Amsterdam, 6 Décembre. On a dit déjà que le kromprinz jouait fréquemment au billard avec les habitants dans un endroit où il prodigue ses amabilités et offre généralement de la bière et des cigarettes...

Un suicide à l'arsenic de la Garde. Jeudi, vers 3 heures de l'après-midi, un militaire du 101e régiment d'infanterie, le capitaine de réserve de 1re classe, a été trouvé mort dans la Garde...

Le kromprinz joue au billard et se repose Amsterdam, 6 Décembre. On a dit déjà que le kromprinz jouait fréquemment au billard avec les habitants dans un endroit où il prodigue ses amabilités et offre généralement de la bière et des cigarettes...

ACADEMIE DE BILLARDS Tenue Acc. Eclair. 43 bis, allée de Ménilmontant

Le kromprinz joue au billard et se repose Amsterdam, 6 Décembre. On a dit déjà que le kromprinz jouait fréquemment au billard avec les habitants dans un endroit où il prodigue ses amabilités et offre généralement de la bière et des cigarettes...

Le kromprinz joue au billard et se repose Amsterdam, 6 Décembre. On a dit déjà que le kromprinz jouait fréquemment au billard avec les habitants dans un endroit où il prodigue ses amabilités et offre généralement de la bière et des cigarettes...

Le kromprinz joue au billard et se repose Amsterdam, 6 Décembre. On a dit déjà que le kromprinz jouait fréquemment au billard avec les habitants dans un endroit où il prodigue ses amabilités et offre généralement de la bière et des cigarettes...

Le kromprinz joue au billard et se repose Amsterdam, 6 Décembre. On a dit déjà que le kromprinz jouait fréquemment au billard avec les habitants dans un endroit où il prodigue ses amabilités et offre généralement de la bière et des cigarettes...

Le kromprinz joue au billard et se repose Amsterdam, 6 Décembre. On a dit déjà que le kromprinz jouait fréquemment au billard avec les habitants dans un endroit où il prodigue ses amabilités et offre généralement de la bière et des cigarettes...

COURRIER MARITIME Sont arrivés et sortis 13 vapeurs. A l'arrivée: Le Manourah, Compagnie Mixte, de Tunis avec 600 passagers et 120 tonnes d'épaves...

Le kromprinz joue au billard et se repose Amsterdam, 6 Décembre. On a dit déjà que le kromprinz jouait fréquemment au billard avec les habitants dans un endroit où il prodigue ses amabilités et offre généralement de la bière et des cigarettes...

Le kromprinz joue au billard et se repose Amsterdam, 6 Décembre. On a dit déjà que le kromprinz jouait fréquemment au billard avec les habitants dans un endroit où il prodigue ses amabilités et offre généralement de la bière et des cigarettes...

Le kromprinz joue au billard et se repose Amsterdam, 6 Décembre. On a dit déjà que le kromprinz jouait fréquemment au billard avec les habitants dans un endroit où il prodigue ses amabilités et offre généralement de la bière et des cigarettes...

Le kromprinz joue au billard et se repose Amsterdam, 6 Décembre. On a dit déjà que le kromprinz jouait fréquemment au billard avec les habitants dans un endroit où il prodigue ses amabilités et offre généralement de la bière et des cigarettes...

Le kromprinz joue au billard et se repose Amsterdam, 6 Décembre. On a dit déjà que le kromprinz jouait fréquemment au billard avec les habitants dans un endroit où il prodigue ses amabilités et offre généralement de la bière et des cigarettes...

Marseille-Revue Noël sera en vente dans tous les kiosques et librairies dimanche 6 décembre.

Le kromprinz joue au billard et se repose Amsterdam, 6 Décembre. On a dit déjà que le kromprinz jouait fréquemment au billard avec les habitants dans un endroit où il prodigue ses amabilités et offre généralement de la bière et des cigarettes...

Le kromprinz joue au billard et se repose Amsterdam, 6 Décembre. On a dit déjà que le kromprinz jouait fréquemment au billard avec les habitants dans un endroit où il prodigue ses amabilités et offre généralement de la bière et des cigarettes...

Le kromprinz joue au billard et se repose Amsterdam, 6 Décembre. On a dit déjà que le kromprinz jouait fréquemment au billard avec les habitants dans un endroit où il prodigue ses amabilités et offre généralement de la bière et des cigarettes...

Le kromprinz joue au billard et se repose Amsterdam, 6 Décembre. On a dit déjà que le kromprinz jouait fréquemment au billard avec les habitants dans un endroit où il prodigue ses amabilités et offre généralement de la bière et des cigarettes...

Le kromprinz joue au billard et se repose Amsterdam, 6 Décembre. On a dit déjà que le kromprinz jouait fréquemment au billard avec les habitants dans un endroit où il prodigue ses amabilités et offre généralement de la bière et des cigarettes...

Le Mouvement ouvrier LES GENS DE MER Les marins du commerce présents au port, sont plus classés à l'assiette qu'il y aura lieu ce soir, à 6 h 30, au Joliette-Cinéma, rue de Forbin.

Le kromprinz joue au billard et se repose Amsterdam, 6 Décembre. On a dit déjà que le kromprinz jouait fréquemment au billard avec les habitants dans un endroit où il prodigue ses amabilités et offre généralement de la bière et des cigarettes...

Le kromprinz joue au billard et se repose Amsterdam, 6 Décembre. On a dit déjà que le kromprinz jouait fréquemment au billard avec les habitants dans un endroit où il prodigue ses amabilités et offre généralement de la bière et des cigarettes...

Le kromprinz joue au billard et se repose Amsterdam, 6 Décembre. On a dit déjà que le kromprinz jouait fréquemment au billard avec les habitants dans un endroit où il prodigue ses amabilités et offre généralement de la bière et des cigarettes...

Le kromprinz joue au billard et se repose Amsterdam, 6 Décembre. On a dit déjà que le kromprinz jouait fréquemment au billard avec les habitants dans un endroit où il prodigue ses amabilités et offre généralement de la bière et des cigarettes...

Le kromprinz joue au billard et se repose Amsterdam, 6 Décembre. On a dit déjà que le kromprinz jouait fréquemment au billard avec les habitants dans un endroit où il prodigue ses amabilités et offre généralement de la bière et des cigarettes...

Excursions et Sorties La Famille parait demain du boulevard Dugommier, à 7 h. 30 et du Logis-Neuf à 8 h. 30.

Le kromprinz joue au billard et se repose Amsterdam, 6 Décembre. On a dit déjà que le kromprinz jouait fréquemment au billard avec les habitants dans un endroit où il prodigue ses amabilités et offre généralement de la bière et des cigarettes...

Le kromprinz joue au billard et se repose Amsterdam, 6 Décembre. On a dit déjà que le kromprinz jouait fréquemment au billard avec les habitants dans un endroit où il prodigue ses amabilités et offre généralement de la bière et des cigarettes...

Le kromprinz joue au billard et se repose Amsterdam, 6 Décembre. On a dit déjà que le kromprinz jouait fréquemment au billard avec les habitants dans un endroit où il prodigue ses amabilités et offre généralement de la bière et des cigarettes...

Le kromprinz joue au billard et se repose Amsterdam, 6 Décembre. On a dit déjà que le kromprinz jouait fréquemment au billard avec les habitants dans un endroit où il prodigue ses amabilités et offre généralement de la bière et des cigarettes...

Le kromprinz joue au billard et se repose Amsterdam, 6 Décembre. On a dit déjà que le kromprinz jouait fréquemment au billard avec les habitants dans un endroit où il prodigue ses amabilités et offre généralement de la bière et des cigarettes...

Excursions et Sorties La Famille parait demain du boulevard Dugommier, à 7 h. 30 et du Logis-Neuf à 8 h. 30.

Le kromprinz joue au billard et se repose Amsterdam, 6 Décembre. On a dit déjà que le kromprinz jouait fréquemment au billard avec les habitants dans un endroit où il prodigue ses amabilités et offre généralement de la bière et des cigarettes...

Le kromprinz joue au billard et se repose Amsterdam, 6 Décembre. On a dit déjà que le kromprinz jouait fréquemment au billard avec les habitants dans un endroit où il prodigue ses amabilités et offre généralement de la bière et des cigarettes...

Le kromprinz joue au billard et se repose Amsterdam, 6 Décembre. On a dit déjà que le kromprinz jouait fréquemment au billard avec les habitants dans un endroit où il prodigue ses amabilités et offre généralement de la bière et des cigarettes...

Le kromprinz joue au billard et se repose Amsterdam, 6 Décembre. On a dit déjà que le kromprinz jouait fréquemment au billard avec les habitants dans un endroit où il prodigue ses amabilités et offre généralement de la bière et des cigarettes...

Le kromprinz joue au billard et se repose Amsterdam, 6 Décembre. On a dit déjà que le kromprinz jouait fréquemment au billard avec les habitants dans un endroit où il prodigue ses amabilités et offre généralement de la bière et des cigarettes...

Excursions et Sorties La Famille parait demain du boulevard Dugommier, à 7 h. 30 et du Logis-Neuf à 8 h. 30.

CRUELLE ERREUR DEUXIEME PARTIE Un moment perturbé, il essaya de réfléchir à toutes les conséquences terribles, et pour ainsi dire inévitables, de la réclusion forcée de son complice.

Il arriva dans l'après-midi aux Sables, se logea dans un hôtel modeste, non loin du Remblai. Après une rapide installation, il se rendit au bureau de postes et télégraphes où il adressa cette dépêche: Monsieur Paul, artiste peintre. A Châteaillon, dix heures, route des Sables. Remontez vers huitième kilomètre. A l'heure indiquée, une charrette anglaise s'arrêta au huitième kilomètre. Cosmétique, qui conduisait lui-même en descendant, puis se mit à faire les cent pas sur la route, en fumant une cigarette.

Il est surtout providentiel, mon cher. Ce hasard-là nous sauve peut-être. J'aurais eu tort de vouloir le corriger. A Maintenant, parlons d'autre chose. C'est devenu Louis ? L'as-tu vu ? Lui as-tu parlé ? Qui, à la gare, hier matin, au moment de son départ pour l'Est. — Alors, il est là-bas ? — Sûrement, il est arrivé maintenant. Je marquis l'a expédié tout de suite, en lui recommandant de s'y rendre directement. — Bon. Tout paraît marcher à souhait de ce côté. Le fiston écrira certainement à sa mère. — Mais à présent que le Marguerite s'est tiré des pattes, qu'est-ce que je vais faire ici ? — Rien, balade-toi. Tiens, demain, si tu veux, j'irai déjeuner avec toi, mais à Sables. Tu m'apportera un peu sur le compte de mon noble père, j'ai besoin de savoir. — Entendu. A demain, petit. Pourvu que tout ce ne tourne pas trop mal. — Au revoir, vieux, tu fais pas de mousette. Et chacun des deux complices ramona dans son équipage, l'un retournant vers Croix-de-Vie, l'autre vers les Sables-d'Olonne.

Il est surtout providentiel, mon cher. Ce hasard-là nous sauve peut-être. J'aurais eu tort de vouloir le corriger. A Maintenant, parlons d'autre chose. C'est devenu Louis ? L'as-tu vu ? Lui as-tu parlé ? Qui, à la gare, hier matin, au moment de son départ pour l'Est. — Alors, il est là-bas ? — Sûrement, il est arrivé maintenant. Je marquis l'a expédié tout de suite, en lui recommandant de s'y rendre directement. — Bon. Tout paraît marcher à souhait de ce côté. Le fiston écrira certainement à sa mère. — Mais à présent que le Marguerite s'est tiré des pattes, qu'est-ce que je vais faire ici ? — Rien, balade-toi. Tiens, demain, si tu veux, j'irai déjeuner avec toi, mais à Sables. Tu m'apportera un peu sur le compte de mon noble père, j'ai besoin de savoir. — Entendu. A demain, petit. Pourvu que tout ce ne tourne pas trop mal. — Au revoir, vieux, tu fais pas de mousette. Et chacun des deux complices ramona dans son équipage, l'un retournant vers Croix-de-Vie, l'autre vers les Sables-d'Olonne.

Il est surtout providentiel, mon cher. Ce hasard-là nous sauve peut-être. J'aurais eu tort de vouloir le corriger. A Maintenant, parlons d'autre chose. C'est devenu Louis ? L'as-tu vu ? Lui as-tu parlé ? Qui, à la gare, hier matin, au moment de son départ pour l'Est. — Alors, il est là-bas ? — Sûrement, il est arrivé maintenant. Je marquis l'a expédié tout de suite, en lui recommandant de s'y rendre directement. — Bon. Tout paraît marcher à souhait de ce côté. Le fiston écrira certainement à sa mère. — Mais à présent que le Marguerite s'est tiré des pattes, qu'est-ce que je vais faire ici ? — Rien, balade-toi. Tiens, demain, si tu veux, j'irai déjeuner avec toi, mais à Sables. Tu m'apportera un peu sur le compte de mon noble père, j'ai besoin de savoir. — Entendu. A demain, petit. Pourvu que tout ce ne tourne pas trop mal. — Au revoir, vieux, tu fais pas de mousette. Et chacun des deux complices ramona dans son équipage, l'un retournant vers Croix-de-Vie, l'autre vers les Sables-d'Olonne.

Il est surtout providentiel, mon cher. Ce hasard-là nous sauve peut-être. J'aurais eu tort de vouloir le corriger. A Maintenant, parlons d'autre chose. C'est devenu Louis ? L'as-tu vu ? Lui as-tu parlé ? Qui, à la gare, hier matin, au moment de son départ pour l'Est. — Alors, il est là-bas ? — Sûrement, il est arrivé maintenant. Je marquis l'a expédié tout de suite, en lui recommandant de s'y rendre directement. — Bon. Tout paraît marcher à souhait de ce côté. Le fiston écrira certainement à sa mère. — Mais à présent que le Marguerite s'est tiré des pattes, qu'est-ce que je vais faire ici ? — Rien, balade-toi. Tiens, demain, si tu veux, j'irai déjeuner avec toi, mais à Sables. Tu m'apportera un peu sur le compte de mon noble père, j'ai besoin de savoir. — Entendu. A demain, petit. Pourvu que tout ce ne tourne pas trop mal. — Au revoir, vieux, tu fais pas de mousette. Et chacun des deux complices ramona dans son équipage, l'un retournant vers Croix-de-Vie, l'autre vers les Sables-d'Olonne.

